La guérison par les gènes

Autor(en): **V.- Manevy, Jean**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **26 (1996)**

Heft 3

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-828626

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La guérison par les gènes

dessin Pécub

A la dernière Foire de la Médecine de Montpellier (Euro-Médecine), l'Invisible a eu la vedette. Une table ronde s'est tenue sur l'avenir de la thérapie génique, une approche des maladies qui est en passe de bouleverser la médecine. Les laboratoires pharmaceutiques sont à l'affût. Les autorités sanitaires en alerte. Les malades attendent.

Tout a commencé au milieu de notre siècle, dans les années cinquante quand, après des millions d'années d'ignorance, on a fini par voir l'invisible: les cellules qui composent notre organisme sont faites de chromosomes. Eux-mêmes sont porteurs de gènes hérités de nos ancêtres et que nous transmettons à nos enfants. Ces gènes, ils sont quelque cent mille. Un univers que les généticiens ont baptisé «génome» et qu'ils sont en train d'explorer afin d'identifier chacun d'eux et dresser la carte de l'ensemble.

Convoitise et prudence

Tel gène est dépositaire de la couleur de nos yeux, tel autre de la forme de notre nez. Peut-être même existe-t-il un gène qui commanderait la durée de notre vie, ce pourrait être le gène de l'immortalité. Mais il y a des gènes – on en est sûr aujourd'hui – qui sont «dépositaires» de maladies qu'on appelle désormais «génétiques». La plus connue et la plus répandue est le diabète.

L'exploration du génome fait l'objet d'une vive rivalité entre l'Europe et l'Amérique. Les laboratoires pharmaceutiques sont en première ligne, ils flairent d'immenses bénéfices. La fortune irait au premier qui, par exemple, lancerait sur le marché le remède génique contre l'Alzheimer, maladie maîtresse du troisième millénaire et qui comporte certaines tendances génétiques.

Par ailleurs, les promesses de la génétique comportent des risques. Les autorités sanitaires sont en alerte. La connaissance des gènes et de leurs défaillances a donné naissance à la «médecine prédictive». Un concept quelque peu inquiétant.

Une future mère ne serait-elle pas tentée de ne pas donner le jour à un enfant susceptible, selon le génie

génétique, d'être porteur d'une malformation mineure comme un bec-de-lièvre? Et la société, les caisses d'assurances-maladie ne seraient-elles pas enclines à refuser de financer les soins d'un malade reconnu génétiquement incurable ou trop onéreux?

Les progrès de la génétique permettent de savoir en théorie, dès avant sa naissance, de quels maux souffrira l'enfant à sa naissance puis tout au long de sa vie. Ce qui pose une double interrogation aux médecins scrupuleux: en annonçant les résultats des mauvais tests, n'entretient-on pas une insoutenable angoisse chez les familles?

Les explorateurs du génome ont déjà réussi à répertorier 3000 gènes porteurs de maladies. Des découvertes qui changent le visage de la médecine. Puisqu'il y a des gènes défaillants, remplaçons-les par des gènes bien portants. Ainsi la médecine se fait-elle davantage préventive que curative. En théorie, on peut déjà guérir un certain nombre de ces maladies dites génétiques (voir encadré).

Enfants pionniers

L'Institut national de la Santé américain a fait grand cas, en 1990, d'une expérience extraordinairement hardie sur deux petites filles victimes de la sévère déficience immunitaire et donc exposées à tous les microbes, virus et bactéries. Cette grande première mondiale à consisté à injecter, aux petites filles, des globules blancs contenant un gène protecteur chargé d'améliorer leurs défenses immunitaires. Cinq ans plus tard, à l'automne 95, les deux petites filles étaient sauvées. Mais à quel prix! 250 000 dollars par année de survie. La fierté de l'équipe médicale qui a réussi cet exploit a été utilisée par la presse américaine. Elle s'est saisie de ce pathétique exemple pour obtenir du Congrès, à Washington, les fonds nécessaires pour la poursuite de ce type d'expérience. En France, c'est le fameux Téléthon, (quête publique menée par la télévision), qui joue, chaque année, le rôle de collecteur de fonds.

Jean V.- Manevy

Maladies génétiques

* **La chorée de Huntington,** (grave dépression accompagnée d'agitation et de prostration), qui apparaît vers la cinquantaine. On connaît le gène responsable.

* **La sclérose pulmonaire,** (sévères difficultés respiratoires). Douze jeunes américains ont été volontaires pour recevoir des gènes sains devant chasser de leur organisme les gènes défectueux.

* **Maladie de Duchêne,** (atrophie musculaire progressive). Les enfants malades recevraient un gène porteur de la protéine manquante. Douze petits Américains ont déjà bénéficié de cette thérapie génique, mais pas de résultat probant.

* **Tumeur cérébrale:** un virus introduirait dans le cerveau, un gène anti-tumeur.

* **Déficience immunitaire sévère:** l'organisme des jeunes enfants est ouvert à toutes les infections ambiantes. Le remplacement du gène défectueux permettrait à ces enfants de sortir de la «bulle», (tente stérile), qui est leur seule protection.

* **Trop de cholestérol** provoque l'accumulation des graisses dans les artères et leur blocage, (thrombose), un gène «domestiqué» aiderait à dissoudre ces graisses. Ce serait le «gène anti-crise cardiaque».

* **125 programmes de thérapie** génique ont été lancés aux Etats-Unis depuis 1990.

Nouvelles médicales

* **Le vin rouge protège** le cœur et les vaisseaux, confirme scientifiquement le «Concours Médical». Le docteur Rifler (hôpital de Montbard-Bourgogne) conseille 2 à 3 verres de bon vin par jour au cours des repas. Au-delà, le vin continue d'être dangereux pour le foie et la conduite automobile.

* **Cancer de l'utérus** – Il serait transmis, par voie sexuelle, par un virus proche de celui des papillomes, les verrues que le bœuf, le cheval ou le chien transmettent aux humains. Des chercheurs de l'université de Georgetown (près de Washington) travaillent sur un vaccin.

* **Pontage coronarien,** tout aussi efficace et durable chez les femmes que chez les hommes contrairement à ce que les chirurgiens avaient observé, dit le «Journal de l'American Medical Association» après étude de près de 500 pontages.

* **La fièvre d'Ebola** qui a décimé ce village du Zaïre a gagné la Côte d'Ivoire où le virus a déjà fait une victime. A cause du virus du sida et celui de la fièvre de Marburg, l'Afrique de l'ouest est placée sous haute surveillance par l'Organisation mondiale de la Santé.

* **Etudiée depuis 130 ans,** la maladie de Charcot – atrophie musculaire – reçoit enfin un traitement, le riluzole, autorisé aux Etats-Unis.

* **Contre l'ulcère de l'estomac,** dont l'agent est une méchante bactérie nommée Helicobacter pilori, les antibiotiques perdent leur puissance. Mais produire un nouvel antibiotique, c'est 10 ans de travail et 100 millions de dollars d'investissement.